

5.11. TD Kigali, 12 janvier 1994, Menaces de guerre civile

Déclassifié

OBJET : MENACES DE GUERRE CIVILE.

RESUME : A LA SUITE D'INFORMATIONS JUGEES FIABLES, M. BOOH-BOOH A, SUR INSTRUCTION DU SECRETAIRE GENERAL DES NATIONS UNIES, REUNI LES CHEFS DE MISSION DE BELGIQUE, DES ETATS-UNIS ET DE FRANCE POUR LES INFORMER DES MENACES DU DECLENCHEMENT A BREF DELAI D'UNE GUERRE CIVILE PAR LA MILICE ''INTERHAMWE'' DE L'ANCIEN PARTI UNIQUE MRND. NOTRE INTERLOCUTEUR A RECU INSTRUCTION D'EFFECTUER UNE DEMARCHE AUPRES DU CHEF DE L'ETAT AFIN DE LUI DEMANDER D'EMPECHER CETTE MANOEUVRE AVANT 48 HEURES, LE SECRETAIRE GENERAL SE RESERVANT LE DROIT DE RENDRE PUBLIC, PASSE CE DELAI, LES INFORMATIONS EXTREMEMENT PRECISES DONT IL DISPOSERAIT.

--O--

LE REPRESENTANT SPECIAL DU SECRETAIRE GENERAL DES NATIONS UNIES A REUNI CE MATIN LES CHEFS DE MISSION DE BELGIQUE, DES ETATS-UNIS ET DE FRANCE, EN PRESENCE DU GENERAL DALLAIRE, POUR LEUR FAIRE PART D'INFORMATIONS FOURNIES PAR UN ''HAUT RESPONSABLE'' DU MRND CHARGE PLUS PARTICULIEREMENT DE LA FORMATION DE LA MILICE ''INTERHAMWE'', SELON LESQUELLES UNE GUERRE CIVILE SERAIT SUR LE POINT D'ETRE DECLENCHEE SELON LE SCENARIO SUIVANT :

QUELQUES ELEMENTS DES ''INTERHAMWE'' SE LIVRERAIENT A DES PROVOCATIONS A L'ENCONTRE DU BATAILLON FPR STATIONNE AU PARLEMENT (CND) AFIN DE SUSCITER UNE RIPOSTE DE CELUI-CI. PARALLELEMENT, LES MILITAIRES BELGES DE LA MINUAR SERAIENT PRIS A PARTIE DANS LE MEME BUT. LES VICTIMES RWANDAISES QUI NE MANQUERAIENT PAS DE PROVOQUER CES REACTIONS SERAIENT ALORS LE PRETEXTE A L'ELIMINATION PHYSIQUE DES TUTSIS DE LA CAPITALE.

SELON L'INFORMATEUR DE LA MINUAR, 1.700 ''INTERHAMWE'' AURAIENT RECU UNE FORMATION MILITAIRE ET DES ARMES POUR CELA, AVEC LA COMPLICITÉ DU CHEF D'ETAT-MAJOR FAR.

LA LOCALISATION PRECISE DES ELEMENTS TUTSIS DE LA POPULATION DE KIGALI DEVRAIT EN OUTRE PERMETTRE D'ELIMINER 1.000 D'ENTRE EUX DANS LA PREMIERE HEURE APRES LE DECLENCHEMENT DES TROUBLES.

WAINIBI/UTRE USES AFFAIRES ET/TRA

RE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

XXX. #1 M. BOOH-BOOH A EN OUTRE INDIQUE QUE SON INFORMATEUR LUI A FOURNI PAR AILLEURS DES RENSEIGNEMENTS SUFFISAMMENT CONCRETS (AU NIVEAU DES CACHES D'ARMES SEMBLE-T-IL ET DE LA PREPARATION DE LA MANIFESTATION DE SAMEDI DERNIER (MON TD 20) POUR QUE SA CREDIBILITE SOIT JUGEE CONVAINCANTE. CE HAUT RESPONSABLE DE L'EX PARTI UNIQUE A DEMANDE A LA MINUAR DE GARANTIR SA SECURITE ET CELLE DE SA FAMILLE EN LEUR FAISANT QUITTER LE RWANDA.

APRES AVOIR RENDU COMPTE AU SECRETAIRE GENERAL DE CE QUI PRECEDE, M. BOOH-BOOH A RECU LES INSTRUCTIONS SUIVANTES : DEMANDER AUDIENCE AUPRES DU PRESIDENT HABYARIMANA DES QUE POSSIBLE POUR LUI INDIQUER QUE LES ACTIVITES DE LA MILICE DU MRND CONSTITUENT UNE MENACE POUR LE PROCESSUS DE PAIX ET QUE LES DEPOTS ET LA DISTRIBUTION D'ARMES CONSTITUENT UNE VIOLATION DES ACCORDS D'ARUSHA.

LE REPRESENTANT SPECIAL DOIT DEMANDER AU PRESIDENT D'OUVRIR UNE ENQUETE DONT LES RESULTATS DEVRONT ETRE PORTES A SA CONNAISSANCE AVANT 48 H.

SI DES ACTES DE VIOLENCE DEVAIENT ECLATER D'ICI LA DANS KIGALI, LE SECRETAIRE GENERAL DES NATIONS UNIES DEMANDERAIT ALORS AU CONSEIL DE SECURITE DE RENDRE PUBLIQUES LES INFORMATIONS DONT IL DISPOSE.

DANS SON MESSAGE D'INSTRUCTIONS M. BOUTROS BOUTROS GHALI DEMANDE EGALEMENT A SON REPRESENTANT D'INFORMER LES AMBASSADEURS DES TROIS PAYS DEJA MENTIONNES ET DE LEUR SUGGERER D'EFFECTUER AUPRES DU PRESIDENT UNE DEMARCHE SIMILAIRE A LA SIENNE.

COMMENTAIRE : LES INFORMATIONS PARVENUES A LA MINUAR SONT GRAVES ET PLAUSIBLES. PLUSIEURS INDICES MONTRENT EN EFFET QUE DES ARMES SONT EFFECTIVEMENT DISTRIBUEES A CERTAINS ELEMENTS DE LA POPULATION. PAR AILLEURS, UN CLIMAT DE VIOLENCE SEMBLE SE REINSTALLER PROGRESSIVEMENT DANS KIGALI : HIER UN ANCIEN MINISTRE A ETE VICTIME D'UNE ATTAQUE A LA GRENADE A MOINS D'UN KILOMETRE DE L'AMBASSADE TANDIS QU'UN RESPONSABLE DU MRND ETAIT TUE HIER SOIR A COUPS DE MACHETTE DEVANT SON DOMICILE.

TOUTEFOIS, ON NE PEUT ECARTER L'HYPOTHESE D'UNE MANOEUVRE D'INTOXICATION DESTINEE A DISCREDITER LE PRESIDENT AU MOMENT OU DEVRAIENT SE METTRE EN PLACE LES NOUVELLES INSTITUTIONS. LE GENERAL DALLAIRE N'EXCLUT PAS NON PLUS LA POSSIBILITE D'UN PIEGE TENDU A LA MINUAR POUR INCITER CELLE-CI A SORTIR DE SON MANDAT ET S'ENGAGER DANS UNE OPERATION MILITAIRE AVEC TOUS LES RISQUES QUE CELA COMPORTE. ENFIN, M. BOOH-BOOH N'A PAS CACHE QUE C'EST LE PREMIER MINISTRE DESIGNE QUI L'AVAIT MIS EN RAPPORT AVEC CET INFORMATEUR PAR L'ENTREMISE D'UN AUTRE INTERMEDIAIRE. OR ON CONNAIT L'ETAT DES RELATIONS ENTRE LE GENERAL HABYARIMANA ET FAUSTIN TWAGIRAMUNGU.

COMPTE TENU DE CES ELEMENTS, JE SERAIS RECONNAISSANT AU DEPARTEMENT DE ME FAIRE SAVOIR EN TEMPS S'IL JUGE OPPORTUN DE REPONDRE FAVORABLEMENT A LA SUGGESTION DU SECRETAIRE GENERAL DES NATIONS UNIES. DANS L'AFFIRMATIVE, JE SOUHAITERAIS SAVOIR SI LA DEMARCHE PEUT ETRE FAITE CONJOINTEMENT AVEC LES AMBASSADEURS AMERICAIN ET BELGE DANS L'HYPOTHESE OU CEUX-CI AURAIENT RECU EGALEMENT UNE REPONSE POSITIVE DE LEURS GOUVERNEMENTS./.

BUNEL

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES